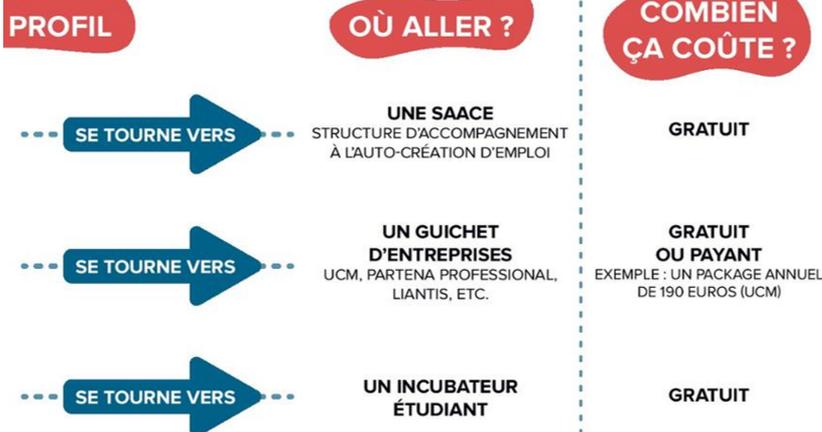


# indépendant en Wallonie?



## À chaque profil, son parcours

Demandeur d'emploi ou étudiant ? La structure d'accompagnement choisie dépendra du profil du futur indépendant.



Justine et Marjorie sont accompagnatrices en SAACE.

Pour savoir quel accompagnement solliciter, la voie classique consiste à s'orienter selon son profil. Ainsi, les demandeurs d'emploi ou personnes en préavis se dirigeront généralement vers une structure d'accompagnement à l'auto-création d'emploi (SAACE). En Wallonie, elles sont au nombre de douze. Si chaque structure possède ses particularités, leur mission d'accompagnement est identique. « Chez nous, le porteur de projet va passer par plusieurs phases. Dès le premier rendez-vous, on va essayer d'en savoir un peu plus sur le profil de l'entrepreneur et la viabilité de son projet », expliquent Justine Genten et Marjorie Corman, accompagnatrices en création d'entreprise chez Créa-Job, à Waremme. « Ce rendez-vous va déboucher sur un diagnostic plus poussé, durant lequel on va creuser toutes ces questions. On se demandera quelles sont les compétences entrepreneuriales de la personne, quelles sont les démarches à effectuer en matière de communication, de marketing, etc. » Durant la phase préparatoire, il s'agira ensuite de confectionner un plan d'affaires détaillé, avant d'éventuellement passer par la couveuse d'entreprise, qui permet de tester son projet sans prendre de gros risques. L'intéressé peut conserver ses allocations de chômage pendant la durée du test.

Les SAACE ne sont cependant pas la seule option d'accompagnement. Ainsi, de nombreux guichets d'entreprises proposent aussi des formations, gratuites comme payantes, en présentiel et en distanciel. « Pour les personnes qui souhaitent s'installer comme indépendantes, nous avons des séances d'information gratuites, précise Vincent Walbrecq, manager régional chez UCM. On a une formation générale où l'on va leur parler du rôle du comptable, de la TVA, des obligations en matière d'assurances : on fait le tour de toutes les obligations à suivre. Ensuite, on a également un calendrier avec toute une série de formations sur des thèmes variés, qui sont gratuites ou payantes [...] En général, surtout la première année, on propose à la personne de prendre un package annuel, qui comprend des formations, mais qui lui permet aussi de bénéficier d'un service juridique, etc. » Dans le cas des guichets d'entreprises, il ne faut pas nécessairement être demandeur d'emploi pour suivre ces parcours.

Enfin, les étudiants ou jeunes diplômés ont également la possibilité de faire leurs premiers pas dans l'entrepreneuriat grâce aux incubateurs étudiants (Linkube, Venturelab, etc.). Ces incubateurs travaillent le plus souvent en partenariat avec des universités et hautes écoles. Les jeunes sont épaulés par des experts durant une période de deux ans, et ont aussi la possibilité de tester leur projet. Ils ont accès à des outils et services à chaque étape de ce parcours, pour maximiser leurs chances de réussite. **C.DEM**

## De l'innovation à l'économie circulaire

Technologique ou plutôt social ? La nature du projet entrepreneurial peut également mener à un accompagnement spécifique.

Si le futur indépendant s'oriente le plus souvent selon son profil, les caractéristiques du projet peuvent également l'amener vers d'autres structures d'accompagnement.

Pour les porteurs de projets innovants, à forte valeur ajoutée, les Centres européens d'entreprises et d'innovation (CEEI) sont tout à fait indiqués. Analyse de marché, structuration d'idée, facilitation de demandes d'aides et de subsides, ils offrent un soutien personnalisé, tant généraliste que technologique. « Pour simplifier, l'idée est plutôt de viser la start-up technologique, avance Hugo Moreau, conseiller 1890 (Wallonie-entreprendre). Attention, il ne s'agit

pas de concevoir une fusée, mais simplement d'avoir une idée originale. Je pense par exemple à une entreprise qui a lancé ses couverts comestibles. » Les CEEI s'appuient aussi sur des partenariats avec des acteurs locaux de développement technologique, comme les centres de recherche, les universités et hautes écoles, ainsi que les réseaux d'entreprises.

Dans un tout autre registre, citons les agences-conseil en économie sociale. « On est ici dans tout ce qui touche aux nouveaux modèles économiques. On est dans l'économie sociale, voire même dans l'économie circulaire. » Rédiger des statuts, trouver des investisseurs, mieux communiquer sur sa valeur ajoutée : l'idée est, encore une fois, d'accompagner au mieux l'indépendant en début de parcours. **C.DEM**

